

Lotto no.: L252125

Nazione/Tipo: Tematiche

Lotto a tema WWF, con 13 buste numismatiche con moneta.

Prezzo: 40 eur

[[Vai al sito www.matirafil.com](http://www.matirafil.com)]



Foto nr.: 2



Foto nr.: 3

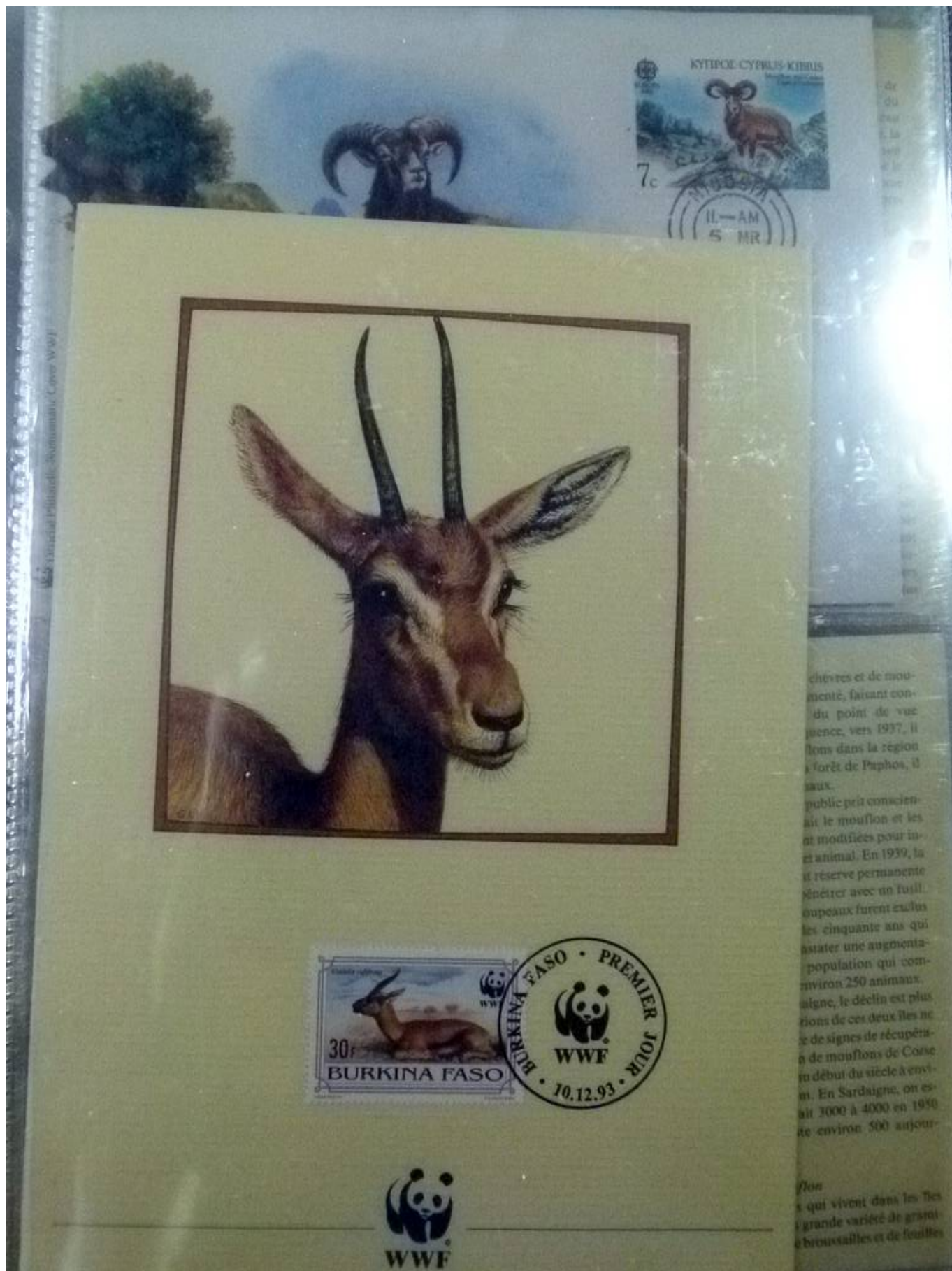
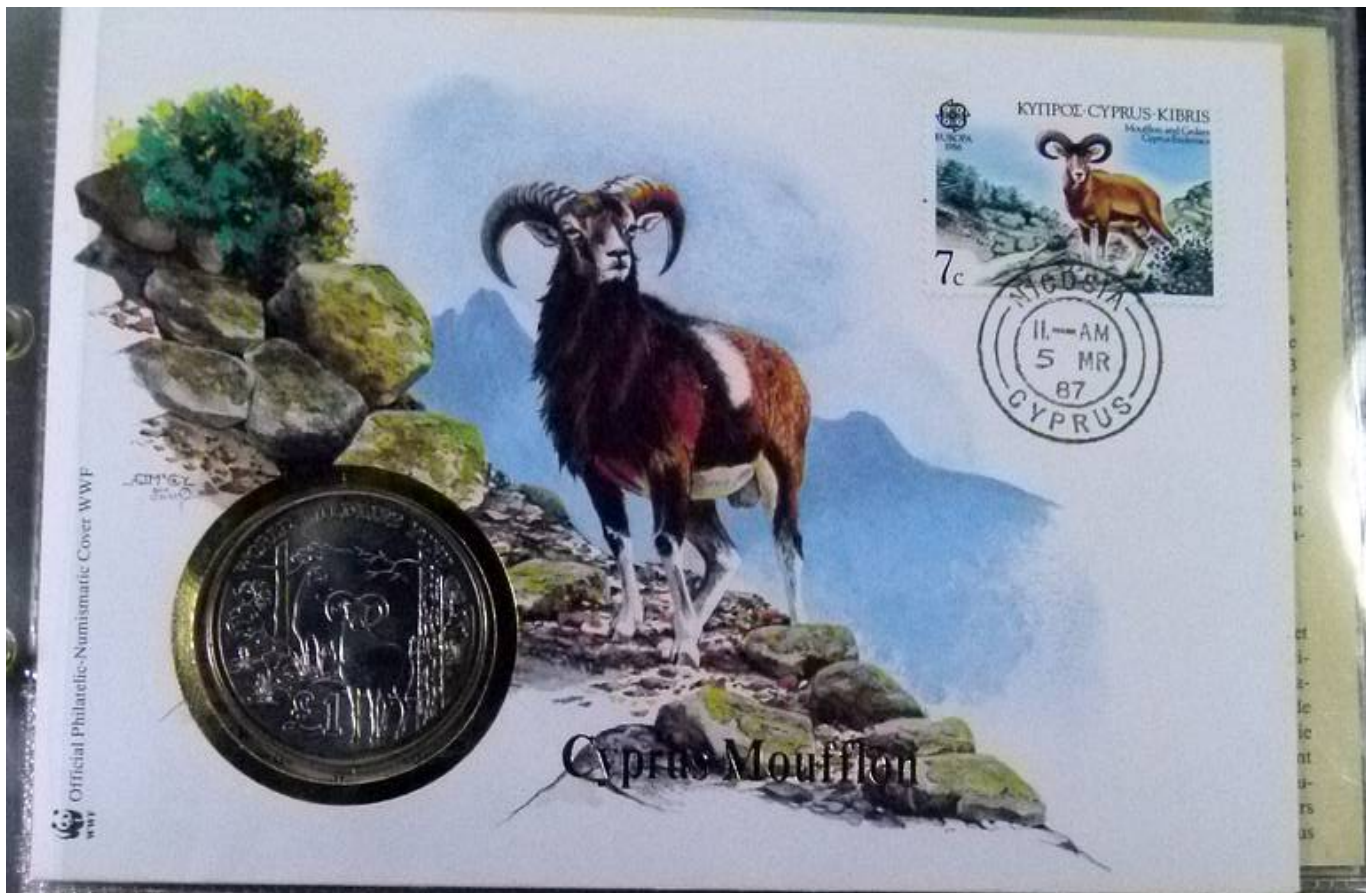


Foto nr.: 4



## Le mouflon

### Qu'est-ce qu'un mouflon?

Dans les forêts et les collines des îles méditerranéennes de Corse, de Sardaigne et de Chypre vit un petit mouton sauvage, brun roux, à la croupe blanche. C'est le mouflon, d'Europe (*Ovis orientalis ophion*) qui est un des maillons reliant l'homme moderne à son lointain passé. On pense en effet que cet animal est le descendant sauvage des premiers moutons domestiqués par les peuples du Néolithique. La domestication aurait eu lieu en Asie mineure, peut-être en Turquie ou en Iran.

Les tribus néolithiques se seraient déplacées vers l'ouest, conduisant leurs troupeaux. Les moutons qui auraient échappé à leurs bergers pour aller vivre libres dans la nature sauvage des îles méditerranéennes seraient les ancêtres du

Le mouflon d'Europe est le plus petit mouton sauvage et vit aux limites occidentales de l'aire de répartition des ovins de l'Ancien Monde. Les 55 kilos du grand mâle adulte sont dérisoires au regard des 180 kilos de l'argali (*Ovis ammon*) des montagnes d'Asie orientale. Les cornes en volute du mâle dépassent rarement 90 centimètres (celles de l'argali mesurent 180 centimètres). Comme chez la plupart des moutons sauvages, les femelles sont beaucoup plus petites que les mâles mais certaines femelles de mouflons ne portent pas de cornes.

### Le déclin du mouflon

Dans les îles de Méditerranée, les populations d'origine ont récemment vu leurs effectifs diminuer. Il ne reste qu'une centaine d'individus en Corse, 300 à 400 en Sardaigne et environ 250 à Chypre. L'espèce était autrefois très commune à Chypre mais vers 1787, se trouvait confinée à la chaîne de montagne méridionale. Les effectifs étaient cependant nombreux dans la région de Tróodhos et dans la forêt de Paphos. Pendant les cinquante ans qui suivirent, ils furent chassés comme gibier et presque exterminés. Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, des routes ont été ouvertes, donnant accès à la région, et les armes de chasse ont

tanément, le cheptel de chèvres et de moutons domestiques a augmenté, faisant concurrence au mouflon du point de vue alimentaire. En conséquence, vers 1937, il n'y avait plus de mouflons dans la région de Tróodhos et dans la forêt de Paphos, il restait environ 15 animaux.

Fort heureusement, le public prit conscience du sort qui attendait le mouflon et les lois sur la chasse furent modifiées pour interdire l'abattage de cet animal. En 1939, la forêt de Paphos devint réserve permanente et il fut interdit d'y pénétrer avec un fusil. Les bergers et leurs troupeaux furent exclus de la région. Dans les cinquante ans qui suivirent, on put constater une augmentation régulière de la population qui comprend aujourd'hui environ 250 animaux. En Corse et en Sardaigne, le déclin est plus récent et les populations de ces deux îles ne montrent pas encore de signes de récupération. La population de mouflons de Corse est passée de 4000 au début du siècle à environ 100 aujourd'hui. En Sardaigne, on estime qu'il y en avait 3000 à 4000 en 1950 alors qu'il en reste environ 500 aujourd'hui.

### L'habitat du mouflon

Les mouflons qui vivent dans les îles mangent une très grande variété de graminées, d'herbes, de broussailles et de feuilles

Foto nr.: 5



Foto nr.: 6



Foto nr.: 7

chauds et une nourriture plus abondante. En général, ils se rendent jusqu'en Afrique orientale et australe où ils vivent une existence nomade dans les savanes, à la recherche de proies. Souvent, en vols de plusieurs centaines d'individus, on les voit suivre les nuages de sauterelles à travers le continent africain.

#### *Menacés par les pesticides*

Autrefois, le faucon kobez était un oiseau nicheur commun dans les steppes d'Europe orientale et d'Asie centrale. En 1878, le naturaliste allemand, Alfred Brehm écrivait: «Dans les steppes que j'ai parcourues, le faucon vespéral est si commun que l'on serait tenté de dire qu'il manque, dans ces régions, tout autant que les cirrus manquent dans le ciel.»

Aujourd'hui, l'agriculture moderne utilise les pesticides à profusion et, dans bien des régions, les populations de faucons kobez ont rapidement diminué. Comme chez d'autres prédateurs se trouvant au sommet de la chaîne alimentaire, les substances chimiques s'accumulent dans les tissus du faucon. Cependant les rapaces, parce qu'ils volent, ont un taux métabolique nettement plus élevé que les animaux vivant au sol et sont donc plus sensibles aux produits toxiques. En général, le dépôt lent de pesticides, à petites doses, dans les tissus de

l'oiseau ne cause pas la mort instantanée de l'oiseau par intoxication aiguë mais il affecte le taux de reproduction: les femelles pondent des œufs stériles ou à la coquille fragile qui se casse au cours de l'incubation. Parfois l'embryon meurt après quelques jours d'incubation ou le poussin présente des malformations et ne peut survivre.



Le taux de reproduction des faucons kobez et, en conséquence, les effectifs de la population, baissent gravement. Malheureusement, dans la plupart des pays où l'on trouve le faucon, cette évolution tragique ne semble pas devoir s'arrêter.

En Hongrie, où l'espèce est légalement protégée depuis 1954, il existe encore plusieurs colonies de faucons kobez. Toutefois, elles sont loin d'être aussi peuplées qu'au temps où l'on pouvait dénombrer 500 couples reproducteurs dans une seule colonie. En Hongrie, on estime que le nombre total de faucons kobez est de 300 et 500 couples.

\*\*\*Texte de la collection numismatique du WWF Hongrie 1988\*\*\*



Foto nr.: 8



## Les tortues marines

### Adaptées à la vie en mer

L'histoire des tortues marines commence, il y a plus de 500 millions d'années, à l'ère des Reptiles. Elles parcouraient la planète, en compagnie des dinosaures légendaires: le tyranosaure qui mesurait plus de six mètres de haut, le brontosaurus qui pesait 25 tonnes et le stégosaure à la queue cuirassée. Les dinosaures et la majorité des anciens Reptiles ont disparu mais les tortues sont toujours là.

A première vue, une tortue marine ressemble à une tortue terrestre. Si elles ont, en effet, toutes deux, une carapace, elles diffèrent à plus d'un titre. Les tortues marines sont bien adaptées à la vie dans les vastes océans. Leur carapace est, en général, plus aplatie et plus légère que celle de leurs con-

de façon à réduire la friction de l'eau. Des nageoires antérieures et postérieures remplacent les pattes épaisses des tortues terrestres et contiennent des muscles puissants, faits pour la natation. Même l'oeil est différent! Chez la tortue marine, il contient une glande lacrimale spécialisée qui contribue à éliminer l'excès de sel absorbé par le corps: les tortues marines boivent, en effet, l'eau de mer. Enfin et surtout, les tortues marines peuvent nager sous l'eau pendant des périodes de temps prolongées car elles enmagasinent, dans leur corps et dans leurs muscles, d'importants volumes d'oxygène.

### La ponte à lieu à terre

Aussi adaptées soient-elles au milieu marin, les tortues marines

n'ont pas réussi à se rendre complètement indépendantes de la terre que leurs lointains ancêtres avaient quittée pour entrer dans la mer: elles y retournent pondre leurs oeufs. Les plages de ponte se trouvent parfois à 1600 km des lieux de nourrissage, les tortues voyagent donc pendant des semaines avant d'y parvenir. L'accouplement a lieu au large de la plage, juste avant que la femelle ne vienne à terre. Deux ou trois fois, quelques fois plus, en plusieurs semaines, elle dépose au moins cent oeufs ronds et blancs, dans un trou de 30 à 90 centimètres de profondeur, creusé dans le sable.

Environ deux mois plus tard, de minuscules tortues marines mesurant à peu près cinq centimètres de long, brisent leur coquille, creusent leur chemin jusqu'à la surface et se précipitent vers la mer. Elles doivent en effet atteindre l'eau le plus vite possible pour ne pas être mangées par les chiens, les oiseaux ou les crabes des sables. Nul ne comprend encore parfaitement comment les nouveau-nés arrivent à trouver la mer mais on pense que le processus comprend une interaction complexe des systèmes sensoriels du bébé tortue, faisant intervenir la configuration des lieux, la pente de la plage et la différence d'intensité lumineuse entre la mer et la terre.

Foto nr.: 9



Foto nr.: 10



Foto nr.: 11



Foto nr.: 12



Foto nr.: 13

a des petits. Chaque individu a un territoire bien défini qui peut chevaucher celui d'autres léopards même si ces animaux ne s'associent pas ou que les rencontres aboutissent parfois à des combats.

[illegible]

### Peaux de léopard: un commerce en régression

Dans les années 60 et 70, les manteaux de léopard étaient très à la mode. La demande élevée encourageait un braconnage inten-

tion de ses proies naturelles mais aussi des persécutions qu'il subit de la part de l'homme.

Ce félin est aujourd'hui inscrit à l'Annexe I de la Convention sur le commerce interna-



## GEFÄHRDETE TIERARTEN

## Acinonyx jubatus

## Gepard

Klasse: Mammalia

Ordnung: Carnivora

Familie: Felidae

Die vorwiegend tagaktiven Geparden leben in kleinen Familienverbänden. Ihr Lebensraum sind die offenen Kurzgrassavannen, Steppen und Halbwüsten in Afrika südlich der Sahara, in Nordafrika, auf der arabischen Halbinsel und in Südwestasien. Über die Population in Afrika südlich der Sahara gehen die Schätzungen weit auseinander. Es werden Zahlen von 9.000 bis 25.000 Tiere genannt. An anderen Orten sind sie außerordentlich selten geworden.



Schlag seiner Vorderpfoten zu Boden. Oft machen ihm allerdings Löwen und Hyänen die erlegte Beute streitig.

Die größte Gefahr für die Geparden ist in vielen Teilen seines Verbreitungsgebiets der starke Rückgang in den Beutetierbeständen und die Bejagung durch den Menschen. Außerhalb der geschützten Gebiete in Afrika ist ihr Überleben durch den Konflikt mit Viehzüchtern bedroht, da sie gelegentlich Schafe, Ziegen und Kälber reissen.

In Afrika macht der Gepard Jagd auf Gazellen, junge Antilopen, Warzenschweine und verschiedene kleinere Tiere, vor allem Hasen. Mit einer Geschwindigkeit von bis zu 90 Stundenkilometern legt er in einem rasanten Sprint die letzten Meter zu seiner Beute zurück und wirft sie mit einem kräftigen

In den geschützten Gebieten bleibt ihre Zahl gering, da sie im Wettstreit mit anderen großen Raubtieren wie Löwen, Leoparden und Hyänen unterlegen sind.

Der Gepard ist in Anhang I der CITES  
verzeichnet.

## ECHTHEITS-ZERTIFIKAT

№ 0214

**Numismatische Spezifikationen:**

|                     |                                |
|---------------------|--------------------------------|
| <b>Metall:</b>      | 999/1.000 AG (reines Silber)   |
| <b>Qualität:</b>    | Polierte Platte (Spiegelglanz) |
| <b>Prägung:</b>     | Hochrelief                     |
| <b>Durchmesser:</b> | 35,00 mm                       |
| <b>Gewicht:</b>     | 15,00 g reines Silber          |
| <b>Ausgabejahr:</b> | 2002                           |
| <b>Limitierung:</b> | nur 20.000 Stück weltweit      |

Hiermit garantieren wir die Reinheit des Edelmetalls.  
Dieses Produkt ist mit seinem speziellen Feingehalt und  
unserem Punzierungszeichen versehen.

EUROMINT®

D-44799 Bochum

Hiermit bestätigen wir die offizielle Beauftragung unseres Lizenz-Partners, die Firma EUROMINT in Deutschland, mit der Realisation der Collection "Gefährdete Tierarten"

UNITED NATIONS  NATIONS UNIES

Postfach 900 · A-1400 Wien · Vereinte Nationen  
Tel: (+43-1) 260 60-4032, 4025 · Fax (+43-1) 260 60-5825

Foto nr.: 14



## Der Leopard

*Das grösste Verbreitungsgebiet aller Katzen*

Von sämtlichen Katzenarten hat der Leopard bei weitem das grösste Verbreitungsgebiet. Es erstreckt sich über ganz Afrika (mit Ausnahme der Zentralsahara), reicht von der Türkei ostwärts durch das ganze südliche Asien bis in die Mandschurei und umfasst sogar die Inseln Sri Lanka und Java.

Da der Leopard keine besonderen Ansprüche an seinen Lebensraum stellt – wenn nur genügend Beutetiere und Deckungsmöglichkeiten vorhanden sind – kommt er innerhalb dieses enormen Verbreitungsgebiets überdies in fast sämtlichen Klimazonen, Höhenlagen und Vegetationstypen vor: in öden Halbwüsten wie in dichten tropischen Regenwäldern, in schattigen

Flussdeltas wie in nebelverhangenen Bergwäldern. Vielerorts, so etwa in den Vororten Nairobis (Kenia), leben Leoparden auch unbemerkt in unmittelbarer Nähe des Menschen.

*Getupfte und gefleckte, helle und dunkle Leoparden*

Angesichts des riesigen Verbreitungsgebiets des Leoparden und der Vielzahl seiner Lebensstätten ist es nicht erstaunlich, dass die Fleckenzeichnung seines Fells ausserordentlich wandelbar ist. Einzelne Leoparden weisen grosse Ringflecken mit Punkten in der Mitte auf, andere sind dicht mit vielen kleinen Tupfen übersät.

Auch die Grundfarbe des Leopardenfells

von weisslichen Tieren bis zu den bekannten Schwärzlingen, welche vor allem in den Regenwaldgebieten Äquatorialafrikas und Südasiens vorkommen. Obwohl diese Tiere auf den ersten Blick pechschwarz erscheinen, sind bei Streiflicht die typischen Leopardenflecken in ihrem Fell noch deutlich erkennbar. Schwarze Leoparden nennt man im Volksmund «Schwarze Panther» und hält sie für besonders wild und blutrünstig. Sie unterscheiden sich aber in ihrem Wesen keineswegs von normal gefärbten Leoparden.

Die enorme Wandelbarkeit des Leoparden hat in früheren Zeiten etwelche Verwirrung gestiftet. So hielt noch im späten 18. Jahrhundert der berühmte französische Zoologe Georges Cuvier in einem seiner vielbeachteten Werke fest, dass Leopard und Panther zwei verschiedene Katzenarten seien. Heute besteht in Fachkreisen aber kein Zweifel mehr, dass sämtliche Leoparden – ob hell oder dunkel, getupft oder gefleckt – einer einzigen Art angehören: *Panthera pardus*.

Von den ungefähr dreissig verschiedenen Unterarten des Leoparden, welche wissenschaftlich beschrieben sind, kommen in

Foto nr.: 15

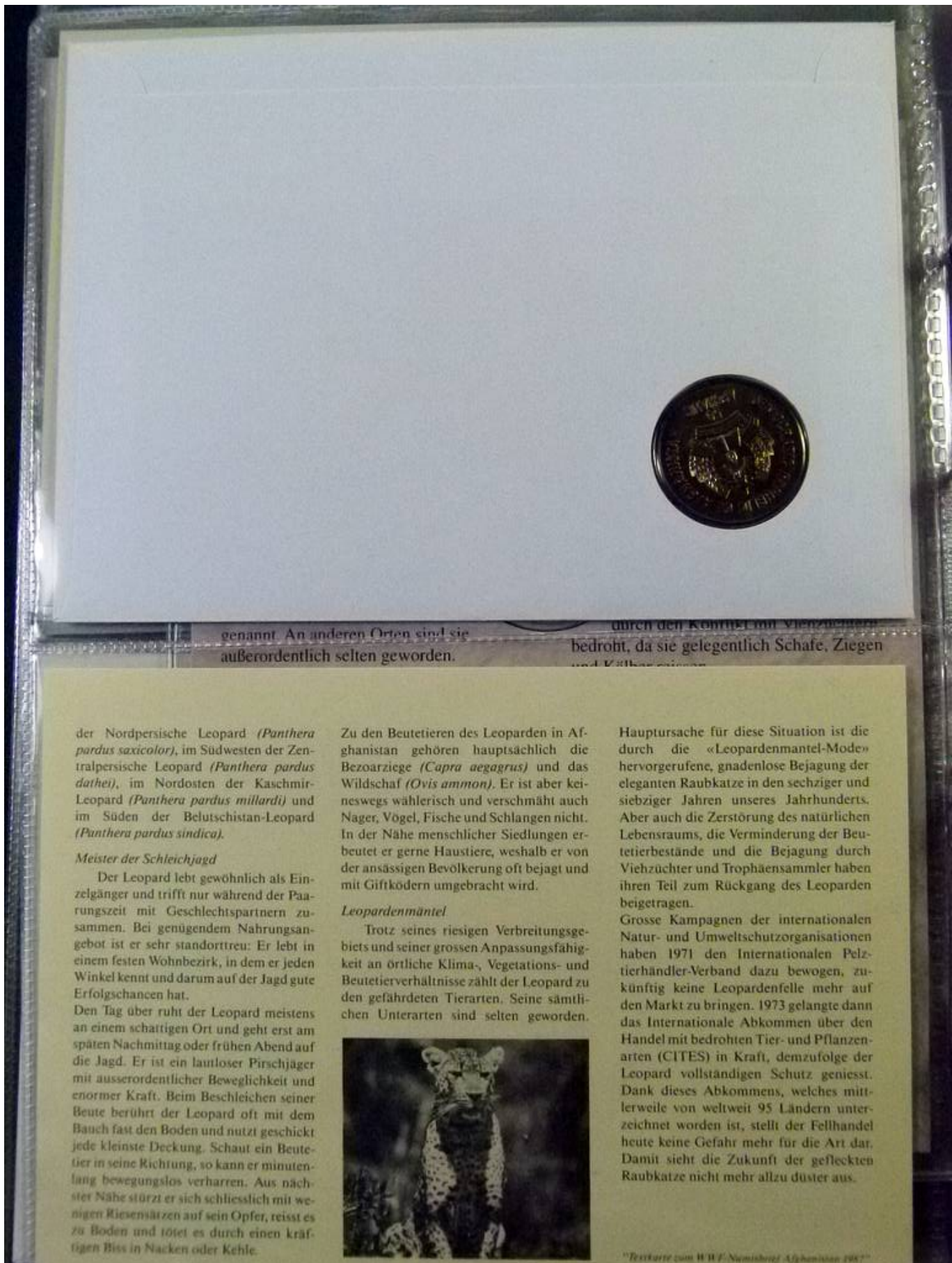


Foto nr.: 16



Foto nr.: 17

pus. Selon certains auteurs, l'espèce serait migratrice, se déplaçant en fonction des changements du milieu, par exemple en fonction de la nourriture et de l'eau disponibles.

La plupart des petits naissent entre juillet et novembre mais surtout en septembre-octobre, époque où la nourriture abonde. En principe la mère met au monde un seul petit, après une gestation de 200 jours. Comme chez les autres espèces de gazelles, le nouveau-né est debout sur ses pattes frêles et capable de suivre sa mère quelques heures après la naissance. Cette précaution est indispensable dans un milieu peu abrité où les prédateurs sont omniprésents.

La diminution des effectifs de cette charmante créature est due à plusieurs facteurs mais la chasse est probablement le plus important. Autrefois, on chassait les gazelles à cheval mais, depuis quelques dizaines d'années, les véhicules motorisés ont pris la place des chevaux et les armes à feu, celles des armes traditionnelles. La chasse est donc devenue plus efficace et plus destructrice: on peut poursuivre les gazelles sur de plus grandes distances

et jusque dans des parties reculées et autrefois inaccessibles de l'aire de distribution de l'animal. Dans plusieurs pays, la guerre civile a également causé des ravages. Ainsi, vers le milieu des années 70, le Tchad était la principale place forte de la gazelle dama. La Réserve de faune Ouadi Rime-Ouadi Achim à elle seule en protégeait 6000 à 8000. De 1978 à 1987, la région fut gravement touchée par la guerre mais on pense qu'il pourrait y rester une population viable.

L'autre raison du déclin est la disparition de l'habitat devant l'expansion des établissements humains et de



l'agriculture ainsi que l'introduction de chèvres et de moutons qui concurrencent les gazelles du point de vue alimentaire. La mise en exploitation des eaux souterraines pour encourager le développement agricole a attiré les gazelles et autres herbivores dans les régions cultivées où beaucoup d'animaux ont été abattus par les agriculteurs.

Une protection efficace de populations viables dans les aires destinées à la conservation est le seul espoir de survie de l'espèce dans la nature. Il existe de nombreuses gazelles dama en captivité et la réintroduction, dans les aires protégées, d'animaux issus des élevages, pourrait être nécessaire pour garantir l'avenir de l'espèce. Une initiative de ce genre a lieu au Sénégal où ces gazelles ont disparu à l'état sauvage. Si le programme réussit, des activités semblables pourraient être mises en place dans d'autres pays.

©, 1986 Copyright WWF  
WWF Registered Trade Mark owner

anapa. An anderen Orten sind sie  
außerordentlich selten geworden.

durch den Kontakt mit Viehzüchtern  
bedroht, da sie gelegentlich Schafe, Ziegen  
und Kälber fressen.



Foto nr.: 18



Foto nr.: 19



sich die Mufflonpopulation auf Zypern in den folgenden fünfzig Jahren stetig erholen können und zählt heute wieder etwa 250 Tiere.

Auf Korsika und Sardinien ist der Rückgang der Mufflonbestände erst später eingetreten, und es ist noch nicht klar, was die Zukunft für die Tiere bringen wird. Auf Korsika hat die Population von etwa 4000 Tieren um die Jahrhundertwende auf gegenwärtig rund 100 Tiere abgenommen. Und auf Sardinien leben von den im Jahr 1950 geschätzten 3-4000 Tieren heute noch etwa 3-400.

#### Der Lebensraum des Mufflons

Die Mufflons auf Korsika, Sardinien und Zypern ernähren sich von einer Vielzahl von Gräsern, Kräutern, Sträuchern und Bäumen. Insgesamt sind 103 Futterpflanzen der Mufflons bekannt. Eine Vorliebe zeigen sie für Gräser aller Art; diese machen im Frühjahr und im Sommer über einen Drittel ihrer Kost aus.

Mufflons paaren sich im Herbst, und das Weibchen bringt bei Frühlingsbeginn – nach einer Tragzeit von etwa 150 Tagen – ein einzelnes Junges zur Welt, welches bis in den Sommer hinein gesäugt wird.

Die Mufflons leben heute in steilem, felsigem Gelände sowie in Wäldern. Dies ist ein für Wildschafe unüblicher Lebensraum. Im allgemeinen bevorzugen sie hü-

gelige, offene Grasländer und Zwergstrauchareale, während die Felsgebiete hauptsächlich von Wildziegen und die Wälder von Hirschen bewohnt werden. In Fachkreisen ist man der Ansicht, dass die Mufflons aufgrund der steten Verfolgung durch den Menschen und des Nahrungswettstreits mit Haustieren in die Felshänge und Wälder verdrängt worden sind und dass dieser Lebensraum für die Art nicht optimal ist. Diese Vermutung wird ge-



stützt durch die Beobachtung, dass Mufflons, welche in andere Gebiete gebracht werden, sich oftmals viel stärker vermehren als in ihrer ursprünglichen Heimat. Als beliebtes Jagdwild ist der Europäische Mufflon vom Menschen in vielen anderen Teilen der Erde eingebürgert worden. So findet man heute frei oder halbfrei lebende Populationen der kleinen Wildschafe in Spanien, Frankreich, Deutschland, Österreich, Finnland, Polen, der Tschechoslowakei, Ungarn, Jugoslawien, Rumänien, Bulgarien, der Sowjetunion, auf Hawaii, auf den Kerguelen und in Nordamerika. Der Gesamtbestand des Europäischen Mufflons wird auf 28'000 Tiere geschätzt.

#### Schutz der ursprünglichen Bestände

Für die Erhaltung der ursprünglichen Mufflonbestände auf Korsika, Sardinien und Zypern sind gut unterhaltene Schutzgebiete unabdingbar. Darin müssen die Tiere sowohl im Sommer wie im Winter eine gute Weide vorfinden, die Wilderei muss wirksam unterbunden werden, und Hausschaf- sowie Ziegenherden sind von den Reservaten fernzuhalten. Dass sich stark verminderte Mufflonbestände durch wirksame Schutzmassnahmen durchaus zu erholen vermögen, lässt sich aus der Geschichte der Mufflons im zyprischen Paphos-Wald gut ersehen.

*"Textkarte zum WWF-Nachbrief Zypern 1988"*

Foto nr.: 20



Foto nr.: 21

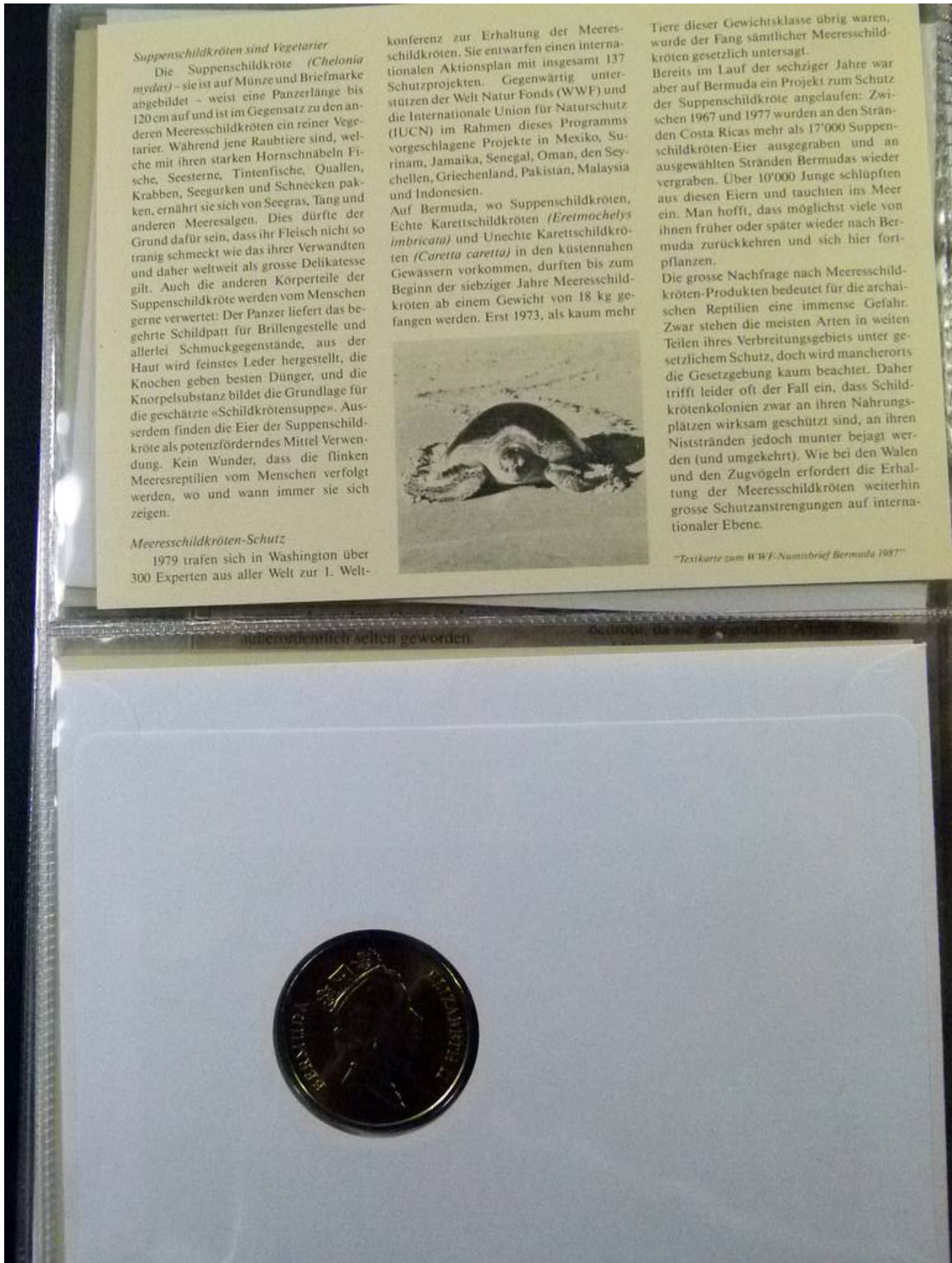


Foto nr.: 22



## La grue caronculée

La grue caronculée (*Bucconides carunculatus*) se déplace avec lenteur et majesté. Avec son long cou blanc et son corps délicatement juché sur de hautes «échasses», elle a la grâce des autres membres de la famille des Gruinés dont elle est l'un des plus grands (près de 1,5 mètre de haut) représentants. Ses ailes grises se terminent par une traîne ornementale qui couvre la queue. C'est une des quatre espèces résidentes en Afrique.

Les adultes des deux sexes sont de taille semblable. La peau faciale nue du mâle est d'un rouge plus sombre que celle de la femelle. Chez l'un comme chez l'autre, cette peau est granuleuse. L'oiseau tire son nom des

deux excroissances charnues ou *caroncles* qui pendent de la gorge et sont partiellement couvertes de plumes blanches.

C'est principalement dans les régions reculées d'Afrique centrale et australe que vivent ces grues (il existe une population isolée sur les hauts-plateaux éthiopiens), notamment dans les zones humides et marécages à la végétation dense. Il leur faut de vastes espaces ouverts qui leur tiennent lieu de territoire à la saison des amours et leur offrent une protection contre les prédateurs, en particulier au printemps, époque de mue où elles sont temporairement contraintes de rester au sol.

Les grues sont connues pour leur vigilance. Craintives, elles sont parmi les premières à s'envoler au moindre signe de danger. On raconte que, sentinelle immobile, une patte repliée sous elle, la grue tient une pierre qui tomberait et la réveillerait si elle venait à s'endormir!

La grue caronculée a un régime très varié. Elle mange avant tout des tubercules de roseaux, des rhizomes et des graines mais aussi des invertébrés – sauterelles et criquets – des grenouilles, des crapauds, de petits poissons et de petits mammifères. Son long bec pointu est aussi efficace pour éperonner des proies rapides comme les poissons que pour extraire des tubercules. Les grues caronculées vivent généralement en couple ou à trois. Les oiseaux non reproducteurs s'associent parfois à d'autres espèces. Les activités reproductrices durent de mai à août mais, suivant les conditions locales, peuvent s'étaler sur toute l'année. L'accouplement est précédé d'une parade nuptiale au cours de laquelle les deux oiseaux se livrent à une danse rituelle élégante, s'approchant l'un de l'autre en petits bonds, le corps gracieusement tendu.

Foto nr.: 23

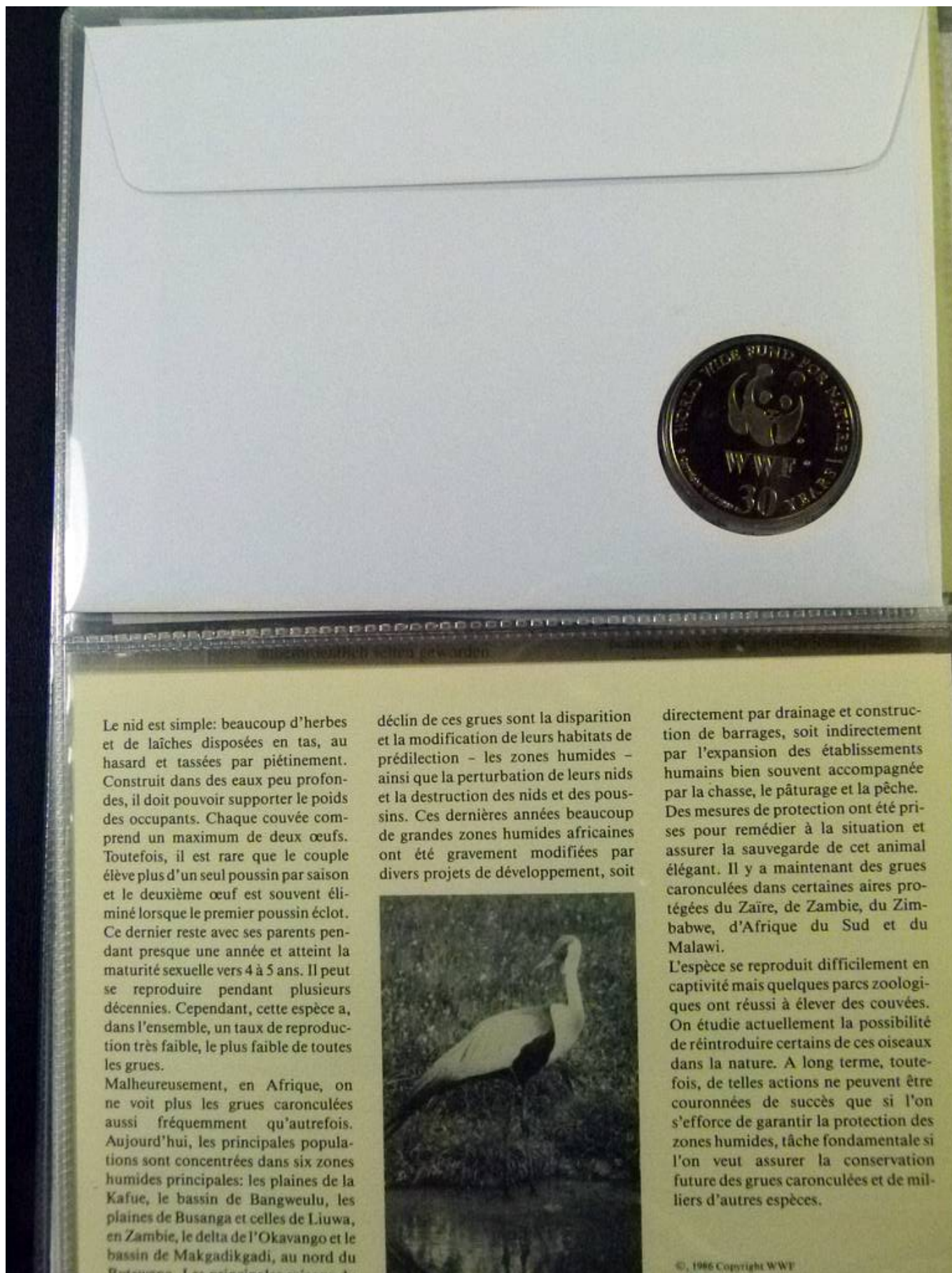


Foto nr.: 24



Foto nr.: 25

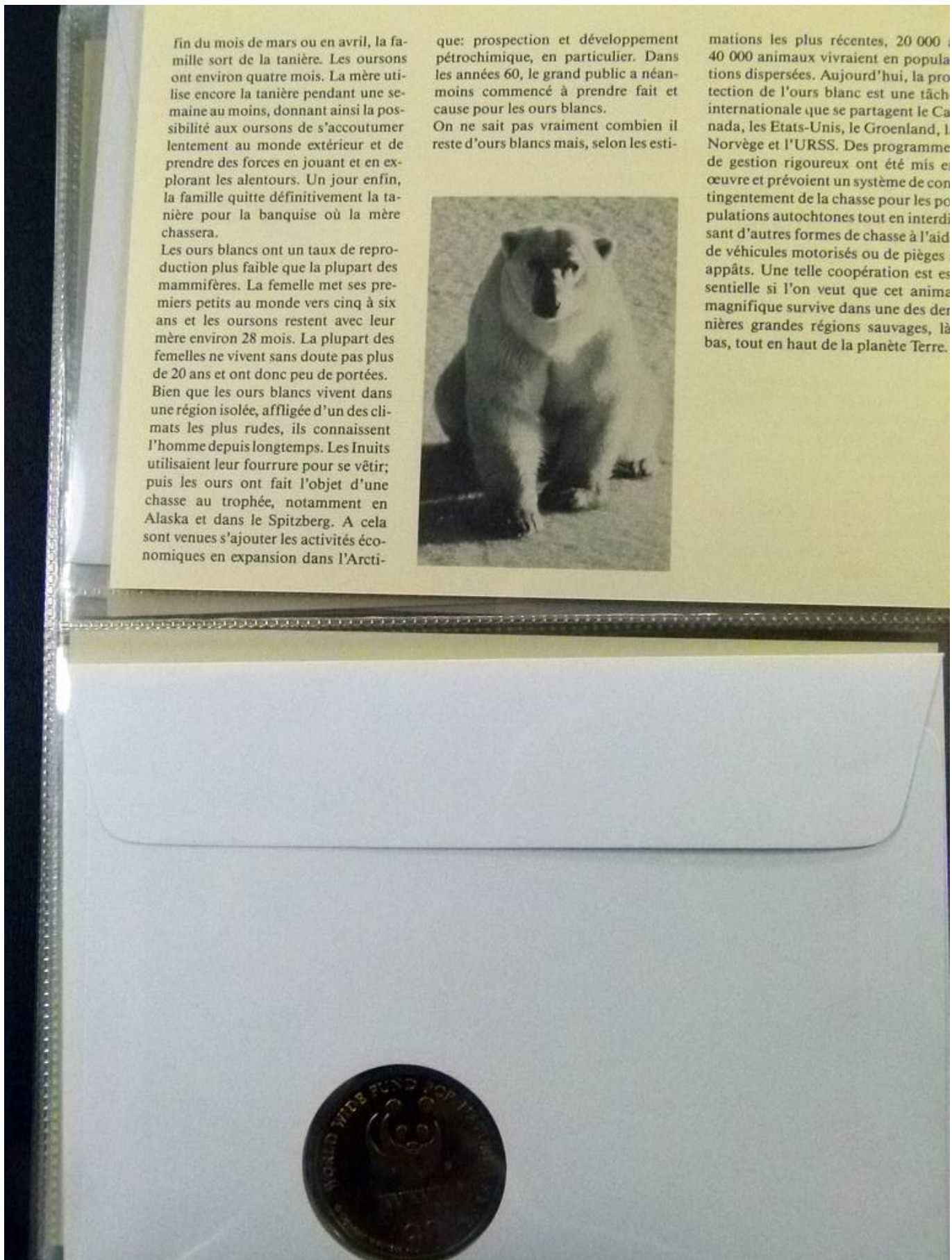


Foto nr.: 26



## Le faucon kobez

### Un rapace sociable

Le faucon kobez, parfois dit «à pieds rouges» (*Falco tinnunculus*) habite les vastes steppes d'Europe orientale et d'Asie centrale. On le rencontre rarement seul car c'est un rapace sociable qui vole, chasse et niche normalement en groupe. En général, vingt à cinquante couples s'installent dans un bouquet d'arbres. Ils s'y perchent durant le jour, somnolant et se lissant les plumes, les uns contre les autres, attendant la fin de l'après-midi et les heures les plus propices à la chasse aux insectes. Lorsque le soleil descend à l'horizon, les oiseaux s'activent, s'envolent et se dispersent au-dessus de la steppe.

La nourriture de base des faucons kobez se compose de sauterelles, de criquets, de papillons de jour et de nuit, de scarabées et de petits vertébrés mais il leur arrive de

manger des grenouilles, des souris et des lézards. Ils attrapent les insectes volants en plein vol, les saisissent dans leurs pattes musclées et les mangent sur le champ. Immobiles en plein ciel, scrutant soigneusement chaque parcelle de terrain, ils repèrent les insectes qui vivent au sol (criquets, scarabées et petits invertébrés). Dès qu'une proie éventuelle bouge, le petit faucon plonge, ne laissant généralement à sa victime aucune chance de s'échapper. Longtemps après le coucher du soleil, la nuit tombée, le faucon kobez revient à son perchoir et y retrouve ses congénères. La chasse crépusculaire est tellement caractéristique de cet oiseau que dans beaucoup de pays d'Europe orientale, il est communément appelé «faucon du soir» ou «faucon vespéral». Tel est d'ailleurs le sens de son nom latin.

### Un architecte peu doué

Dans la majeure partie de l'aire de répartition, la saison de nidification du faucon kobez commence en juin. L'oiseau n'est pas un bon architecte ou du moins, la construction du nid ne semble pas être son activité favorite. En principe, il occupe le nid abandonné d'une corneille ou d'une pie qu'il répare un peu, pour ses propres besoins.

La femelle pond quatre à cinq petits œufs ronds, couleur chamois et mouchetés de roux. L'incubation, très brève, dure 22 à 23 jours. Le mâle et la femelle couvent à tour de rôle. Au début d'août, les jeunes faucons prennent déjà leur essor mais n'acquiescent leur indépendance que quelques semaines plus tard. Jusque-là, ils apprennent de leurs parents tout ce qu'il faut savoir sur les proies possibles et les techniques de chasse.

### L'hiver au soleil

Les faucons kobez sont migrateurs et passent l'hiver sous les latitudes méridionales. En automne, lorsque la température commence à baisser sur leurs aires de nidification d'Europe orientale et d'Asie centrale, les insectes dont ils se nourrissent se font de plus en plus rares. Les petits faucons sont forcés de quitter leurs quartiers d'été pour retrouver des climats plus

Foto nr.: 27

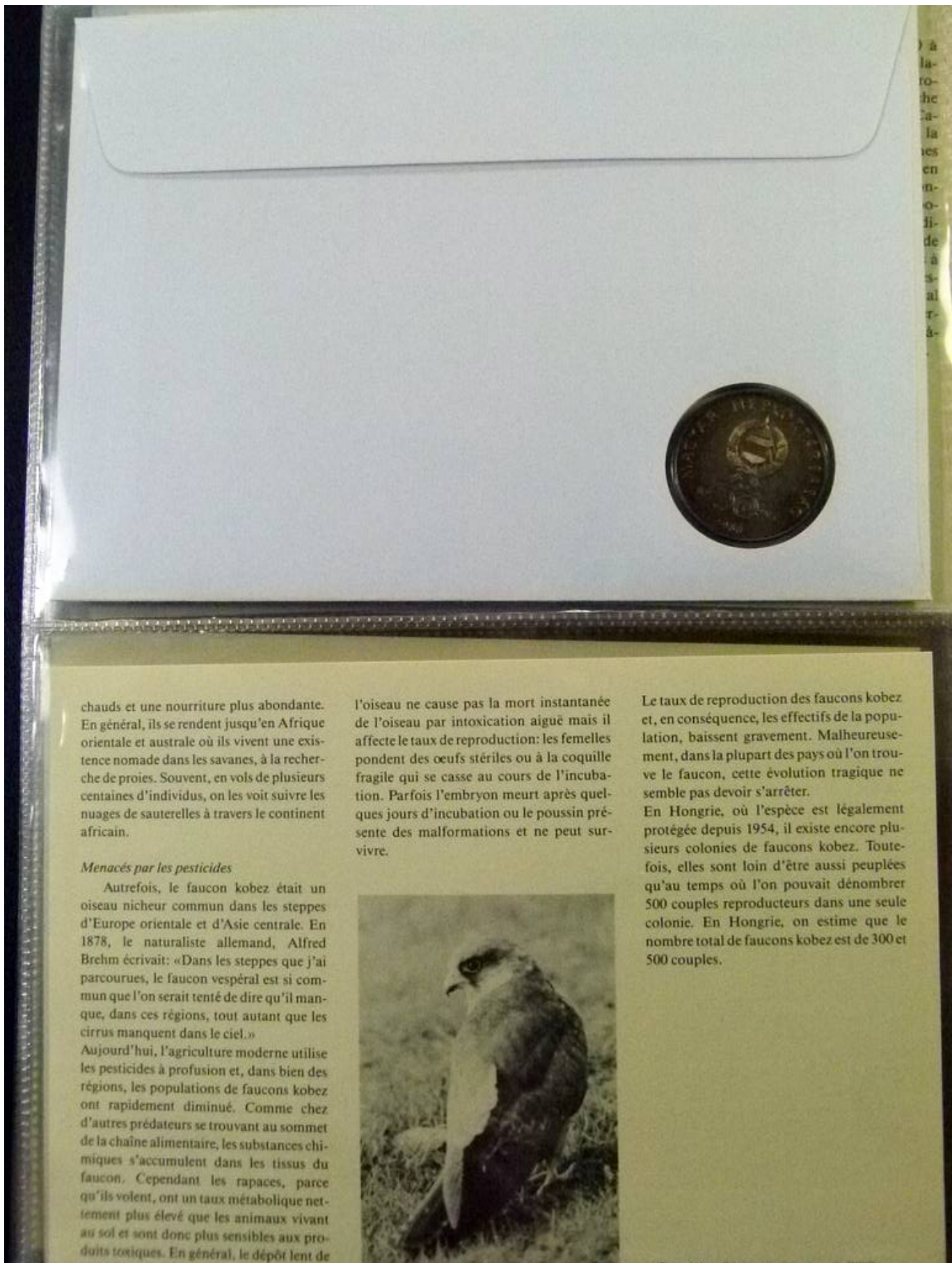


Foto nr.: 28



Foto nr.: 29



Foto nr.: 30



Foto nr.: 31

